

GIVE

MUSIC

A CHANCE

Rapport 2024

Plan stratégique 2025-2030

Sommaire

Préface - 3 -

Music Fund en bref - 4 -

Music Fund, un acteur de l'économie circulaire - 6 -

De l'artisanat à l'entrepreneuriat - 8 -

Portraits - 9 -

Rapport 2024 - 12 -

RD Congo - Kivu - 14 -

RD Congo - Kinshasa - 16 -

Mozambique - 18 -

Haïti - 20 -

Palestine - 21 -

Belgique - 22 -

Revue de presse - 26 -

L'histoire du violon « stalag » - 28 -

Données financières 2021 - 29 -

Stratégie 2025-2030 - 31 -

Remerciements et informations supplémentaires - 37 -

Soutiens et dons matériel - 38 -

Ecoles et projets partenaires - 39 -

Partenaires - 40 -

Points de collecte partenaires - 41 -



Préface

« Musique - Le seul art (...) par lequel je ne me sens plus étranger, ou opposé aux autres hommes » (Henri Michaux)

« Give music a chance ». Ce credo, qui accompagne Music Fund depuis ses débuts, témoigne de la conviction profonde que la musique et la culture au sens large ont un rôle à jouer dans le bien-être des populations, dans la réduction de la pauvreté et dans la prévention des conflits, ainsi que dans les processus de réconciliation. La Convention internationale relative aux droits de l'enfant stipule que les enfants et les adolescents ont différents droits et besoins, parmi lesquels figure l'accès à des activités culturelles – rappelant ainsi que la culture, loin d'être « non-essentielle » et réservée aux élites, est non seulement nécessaire et universelle, mais aussi un droit fondamental. Encourager la pratique musicale, particulièrement dans des pays marqués par les conflits ou par une extrême pauvreté, c'est participer à la reconstruction des individus et de la société. Car la musique, comme toute autre forme d'art, connecte les êtres à leur humanité, à leur dignité et à leur histoire. Elle permet de créer des liens entre des personnes issues de milieux socioéconomiques parfois très différents et de développer des communautés solidaires. Face à la tentation du repli sur soi et aux inégalités, elle porte en elle les germes de l'ouverture aux autres, de la cohésion et de la justice sociales. En cela, elle est d'une valeur inestimable.



Alexandra Gelhay
Directrice



Music Fund

en bref

Notre mission

Améliorer l'accès à l'enseignement musical pour toutes et tous, en particulier pour les personnes socio-économiquement fragilisées et/ou vivant en zones de conflit

Nos objectifs

- Renforcer la pérennité des écoles de musique en améliorant leur accès aux instruments de musique
- Créer un réseau local de réparateurs d'instruments de musique et d'ingénieurs du son et doter ces derniers de compétences techniques pointues

Notre méthode

- Nous collectons des instruments de musique et du matériel son en Europe, les vérifions et les envoyons au sein de nos projets partenaires (écoles de musique et projets à vocation socio-artistique). Les réparations sont effectuées, soit par des luthiers et réparateurs belges, soit par les réparateurs que nous formons localement.
- Nous formons des réparateurs d'instruments de musique et ingénieurs du son, sur place et à travers des stages en Europe, et soutenons la création d'ateliers de réparation et de studios d'enregistrement.



Music Fund en chiffres (2006-2024) :

12.659

Instruments collectés

6.629

Instruments réparés et offerts

15

Projets partenaires en Palestine, Mozambique, RD Congo, Maroc et Haïti

24

Réparateurs d'instruments et ingénieurs du son professionnellement actifs après formation

14

Ateliers de réparation et studios d'enregistrement installés au sein des projets partenaires

24

Points de collecte permanents dans 7 pays européens



Music Fund,
un acteur
de l'économie
circulaire

Collect
Repair
Re-use
Re-cycle



L'approche de Music Fund est unique et fondée sur un geste sincère : celui d'un donateur qui, un jour, décide de confier à l'association un instrument qui lui est cher afin de lui offrir une deuxième vie et de permettre à des personnes qui ont peu accès à la musique de pouvoir, elles aussi, se développer à travers elle.

L'amour de l'instrument – et à travers lui, l'amour de la musique – sont à l'origine de cette démarche généreuse. Mais le don aide également à prendre conscience des inégalités et de l'importance de la réutilisation des biens. Il a fonction de sensibilisation.

Music Fund accorde beaucoup d'attention à la relation qui unit le donateur et les bénéficiaires des instruments, car chaque don a une histoire à raconter et forme le trait d'union entre l'« ici » et l'« ailleurs ».

Ainsi, l'instrument de musique est bien plus qu'un objet ; il incarne un engagement sociétal fort.

Collect

Music Fund collecte des instruments de musique auprès des particuliers, des écoles de musique, des orchestres et d'autres institutions musicales. Il arrive également que l'association reçoive des instruments issus de stocks B (c'est-à-dire, présentant des défauts esthétiques mais non mécaniques) de la part de divers fabricants. Chaque instrument est enregistré dans une base de données via un code unique, afin d'en garantir la traçabilité. Ainsi, Music Fund peut informer les donateurs du projet dans lequel leur instrument a été envoyé.



Repair

Chaque instrument donné à Music Fund est vérifié minutieusement et réparé si nécessaire ; l'objectif est de le rendre parfaitement fonctionnel. Afin d'assurer la durabilité de son action, l'association forme des réparateurs d'instruments au sein de ses projets partenaires. Ce processus prend plusieurs années, car le métier requiert des compétences et des connaissances spécifiques, qui s'acquièrent avec l'expérience.

Re-use

Instruments à vent ou à cordes, percussions, synthétiseurs, pianos mais aussi accessoires divers (sacs de rangement, embouchures,...) et matériel de sonorisation : la grande majorité des instruments et du matériel confiés à Music Fund finissent par rejoindre ses projets partenaires dans le Sud ou en Europe. Avec toujours la même mission : rendre l'enseignement musical accessible à toutes et tous, plus particulièrement aux jeunes et aux personnes précarisées. L'association a donc à cœur de collaborer avec des écoles ou projets qui s'adressent spécifiquement à ces types de public. Les envois d'instruments, eux, se font toujours sur base d'une demande formulée par les partenaires.



Re-cycle

Si un instrument ne peut malheureusement pas être remis en état, toutes les pièces sont récupérées et utilisées pour réparer d'autres instruments, que ce soit dans nos propres ateliers ou dans les ateliers de nos projets partenaires. Rien n'est gaspillé. Les pièces qui sont trop abîmées sont proposées à des artistes qui en font des objets d'art.

De l'artisanat à l'entrepreneuriat



À travers ses programmes de professionnalisation des techniciens de la musique, Music Fund souhaite à la fois contribuer à augmenter les opportunités d'emploi pour les jeunes et stimuler l'entrepreneuriat culturel et créatif au sein des pays dans lesquels il est actif. L'objectif d'une telle approche est de renforcer l'autonomie financière des structures et des individus qui travaillent dans le domaine de la musique et d'appuyer les dynamiques culturelles à l'œuvre dans ces régions afin que les populations puissent, à terme, bénéficier des inévitables retombées sociales, économiques et politiques liées au développement du secteur (cohésion et inclusion sociales, dialogue interculturel, innovation, investissements, soutien des pouvoirs publics, rééquilibrage de la position des villes décentralisées par rapport aux capitales, etc.).

Le déploiement d'activités artisanales offrant une véritable alternative – locale et durable – à la commercialisation d'instruments importés ainsi que la transmission d'un savoir-faire de niveau professionnel sont autant d'axes d'intervention permettant de concrétiser ces objectifs.

La professionnalisation des réparateurs d'instruments comme des ingénieurs du son repose principalement sur leur capacité à réaliser leurs missions sans supervision ou intervention extérieure. Cela

passé non seulement par le développement de leurs compétences, par la stimulation de leur esprit d'analyse, de leur confiance en eux et de leur esprit d'entrepreneuriat mais également par un important et indispensable soutien matériel.

Music Fund tente d'accompagner la vingtaine de réparateurs locaux qui ont été formés depuis 2005 dans ce processus d'autonomisation. Outre la mise en place d'un suivi régulier de leurs activités et de mécanismes de soutien en termes de matériel et de réseau, l'association leur confie également de plus en plus les formations locales mais aussi la réparation des instruments qu'elle envoie à destination de ses partenaires, moyennant une rémunération équitable.

Cette façon de travailler permet notamment aux plus jeunes techniciens de maintenir un certain volume de réparations sur l'année et donc, de continuer à évoluer dans leur pratique quotidienne. Grâce à la rémunération qu'ils perçoivent, les réparateurs peuvent par ailleurs compter sur un chiffre d'affaires minimum pour pouvoir développer leurs activités et ainsi gagner en stabilité financière. Enfin, en assurant les formations d'initiation locales, les techniciens bénéficient d'une reconnaissance de la part de leurs pairs ; ils développent leur réseau et sont renforcés dans leur rôle de formateurs et de réparateurs.

Portraits

Les techniciens formés par Music Fund



Zacar Tabaro
Luthier de guitare

Voici plus de 40 ans que Zacar Tabaro construit des guitares artisanales dans la ville de Bukavu. En 1977, cet autodidacte déterminé et rigoureux, fils de menuisier, se lance dans la lutherie et réalise des instruments pour les musiciens du Kivu, du Rwanda et du Burundi. De 2001 à 2017, il forme des jeunes apprentis dans un centre d'apprentissage de Bukavu et il participe dès 2017 aux ateliers de réparation de guitares dispensés annuellement par Christian Bertram (Music Fund) à l'Institut français. Zacar a aujourd'hui développé une gamme complète de guitares (folks, classiques et électriques) mais aussi des basses acoustiques et électriques et quelques violons. Music Fund fait fréquemment appel à lui pour encadrer les formations à la réparation de guitares organisées à Bukavu.



Ozias Macoo
Luthier / Violons & Mbiras

Entre 2014 et 2018, Ozias Macoo a l'occasion de suivre diverses formations à la réparation de violons à Maputo ainsi que des stages de plusieurs mois auprès de Luisa Campagnolo à Crémone, grâce notamment au soutien du festival Milano Musica. Cheville ouvrière du projet Xiquit si, il coordonne aujourd'hui l'atelier de réparation de cette initiative et dispense des formations techniques à Maputo mais aussi dans différentes provinces du Mozambique (en collaboration, notamment, avec le réseau local de maisons de la culture). Passionné d'instruments traditionnels, il conjugue l'expertise acquise au niveau des instruments du quatuor au savoir-faire qu'il a développé grâce au luthier Luka Mukhavele pour concevoir et construire des mbiras, auxquels il apporte de nombreuses innovations.



Hérolde Jean-Pierre
Réparateur d'instruments à vent

Après avoir suivi deux formations en réparation d'instruments à vent à Cap-Haïtien en 2016 et 2018, Hérolde Jean-Pierre est invité en 2019 et en 2023 à suivre des stages de perfectionnement en Belgique et en France, notamment au sein du prestigieux atelier Henri Selmer à Paris. Étroitement lié à l'annexe de l'Institut de musique Cemuchca à Port-au-Prince, il prend soin des instruments de l'école et fonde rapidement son propre atelier, le Cemuchca PAP Music Instrument Repair Shop, que Music Fund contribue à équiper. Il dispense par ailleurs des formations techniques dans tout Haïti et travaille au développement de solutions pour la fabrication locale de pièces et consommables destinés à la réparation des instruments à vent. Éclectique, il se forme également, en autodidacte, à la restauration des instruments du quatuor.



Didier Bulonza
Luthier de guitare

Animé par une profonde passion pour la musique, Didier Mpigirwa Bulonza fabrique sa première guitare à l'âge de 13 ans. Cette expérience le pousse pendant toute son adolescence et sa jeune vie d'adulte à en construire d'autres, d'abord seul puis sous la supervision de Mugomoka, l'un des meilleurs luthiers de sa ville natale, Bukavu. Il continue ensuite de se former en autodidacte et entre 2018 et 2023, il participe aux formations en réparation de guitares organisées par Music Fund à l'Institut français de Bukavu et au centre Delia-Ndaro Art Culture. En 2024, il est invité à participer à une formation approfondie en Belgique et en France, au sein de différents ateliers. Didier est aujourd'hui installé dans la ville de Goma, où il travaille comme luthier indépendant et où il a une école de musique, le Bulonza Music Center.



Lyve Mando Mengi
Réparateur d'instruments à vent

Lyve Mando Mengi est né à Kinshasa. Son parcours de vie l'amène, enfant, à être pris en charge par l'Espace Masolo, où il reste des années durant. Perfectionniste et d'une grande précision, il attire l'attention des différents formateurs en réparation d'instruments à vent qui donnent cours au centre. En 2013, Mando réalise une tournée en Allemagne avec la fanfare de l'Espace Masolo et en 2017, il est invité à venir perfectionner ses compétences techniques à Marche-en-Famenne. En quelques années, il devient l'un des piliers du centre kinoï ; il y gère l'atelier de réparation, ARIMAV, et organise régulièrement des ateliers d'initiation aux techniques de base de la réparation d'instruments à vent à destination des enfants mais aussi des musiciens des communes avoisinantes. Music Fund fait désormais appel à lui pour dispenser des formations au Kivu, à l'Est de la RDC.



Hamza Boutaghrassa
Réparateur-accordeur de pianos

Fan invétéré de Chopin, passionné de piano, Hamza Boutaghrassa est l'un des étudiants les plus assidus du Conservatoire de Tétouan lorsque, en 2011, un accordeur français de l'ITEMM en mission pour Music Fund le repère pour son excellente oreille. Suite à cette rencontre, Hamza suivra plusieurs salves de formations techniques, à Tétouan d'abord, puis en Belgique à partir de 2014 et jusqu'en 2022 (notamment dans les ateliers de Hanlet à Bruxelles). Dans la région du Rif, il est aujourd'hui le seul à détenir les compétences pour accorder les pianos. Depuis 2018, il donne des cours de piano à Chefchaouen, tout en continuant son travail d'accordeur et réparateur au sein des Conservatoires gérés par le Ministère de la Culture du Maroc. Il travaille également chez des particuliers en tant qu'indépendant.



Shehada Shalalda
Luthier du quatuor

Formé au Newark Lincoln College grâce à Al Kamandjâti, Shehada Shalalda a pendant plusieurs années pu approfondir ses connaissances aux côtés des luthiers de passage à Ramallah et mandatés par Music Fund. Il est aujourd'hui actif au sein de l'atelier de réparation d'Al Kamandjâti, dont il est devenu le réparateur attitré, tout en développant une vaste clientèle extérieure. Shehada conçoit et fabrique par ailleurs ses propres instruments (violons, altos et violoncelles), qui sont très appréciés des musiciens et qu'il vend dans différentes parties du monde. En 2019, il est mis à l'honneur au salon Music China à Shanghai et en 2023, Music Fund fait appel à lui pour encadrer le Music Fund Repair Challenge dans la ville de Marche-en-Famenne.

Portraits

Les jeunes espoirs



Zabulon Zagabe
Ingénieur du son

C'est en 2019, à Bukavu, que Zabulon Zagabe s'initie aux fondamentaux de l'ingénierie du son. Son mentor, Thomas Lusango (fondateur du centre Delia-Ndaro Art Culture), l'incite dès 2021 à suivre les formations organisées conjointement par Music Fund et AfriSCENE dans la région. Zabulon travaille ainsi pendant deux ans aux côtés de Ludovic Sirtaine avant de se perfectionner, à partir de 2023, auprès de Christine Verschoren. Cette même année, il se rend au Cameroun pour suivre une formation intensive avec Saintrinck Mayitoukou, expérience qui renforce sa vision panafricaine du métier. Aujourd'hui, Zabulon est l'ingénieur du son attitré de Delia-Ndaro Art Culture, où il est responsable tant de la sonorisation des spectacles live que des enregistrements studio.



Neusa Chissaque
Réparatrice de guitares

Neusa Almiro Chissaque est originaire de Maputo, au Mozambique. Son oncle, Gilberto, a été formé à la réparation de guitares grâce à Music Fund entre 2010 et 2014 ; il a donc tout naturellement entrepris de transmettre, à son tour, son savoir-faire à Neusa. Dès 2021, la jeune femme travaille à ses côtés au sein de son atelier, GT Chissaque Guitars, et en 2023, elle participe à une formation dispensée par le luthier Christian Bertram à l'Escola Nacional de Música, dans le cadre du programme Construindo com a Música. Munie d'une solide base en ce qui concerne les opérations usuelles de la lutherie guitare, Neusa sera invitée en 2025 à venir suivre un stage de deux mois et demi dans divers ateliers belges et français.



Pascal Washikala
Réparateur d'instruments à vent

Né à Uvira en 1999, Pascal Washikala commence à l'âge de 20 ans à prendre des cours de musique au Centre Delia-Ndaro Art Culture. En 2021, le responsable de l'orchestre du centre, Armand Mushigo, l'initie à la réparation d'instruments à vent. Pascal affine ses compétences techniques en autodidacte tout en bénéficiant ponctuellement de l'accompagnement d'Armand, et il se forme en parallèle en tant que saxophoniste, notamment auprès des musiciens français de la compagnie La Roulotte Ruche de passage à Bukavu. En 2022 et 2024, il participe aux ateliers dispensés par Lyve Mando Mengi à Goma et Bukavu ; repéré par ce dernier, il est invité à venir suivre un stage à l'Espace Masolo en 2025. Pascal est aujourd'hui le professeur de saxophone de Delia-Ndaro et l'un des responsables de la Fanfare du Kivu.

RAPPORT 2024



When a man starts out with nothing,
When a man starts out with his hands
Empty, but clean,
When a man starts to build a world,
He starts first with himself
And the faith that is in his heart-
The strength there,
The will there to build.
(Extrait de Freedom's Plow, Langston Hughes)

Bâtir un avenir durable demande conviction, vision et engagement. Les écoles de musique, musiciens et techniciens que nous soutenons en Haïti, en RDC, en Palestine et au Mozambique nous l'ont montré chaque jour de cette année 2024. Alors que Port-au-Prince ployait sous le joug des gangs, encore renforcé depuis la démission du premier Ministre Ariel Henry, le Cemuchca décidait de multiplier ses annexes et d'amener la musique dans chaque recoin d'Haïti. Tandis que le Kivu subissait une grave crise humanitaire suite au déplacement des populations fuyant l'offensive du mouvement armé M23, le centre Delia-Ndaro Art Culture créait un studio d'enregistrement entièrement isolé avec de la terre, selon des techniques traditionnelles ancestrales. Pendant que les bombes meurtrissaient Gaza, une poignée de musiciens du Conservatoire Edward Said créaient des refuges pour les familles d'artistes de l'enclave. Et au plus fort des troubles liés à la contestation des résultats de l'élection présidentielle au Mozambique, le luthier Ozias Macoo continuait de développer de nouvelles formes de mbiras amplifiés pour contribuer au renouveau de la musique traditionnelle mozambicaine.

Ainsi, les drames qui se sont joués quotidiennement devant les yeux de nos partenaires n'ont pu contrarier le mouvement irréprouvable qui les porte vers la construction d'un monde plus humain. Il était de notre responsabilité de soutenir leurs efforts, quitte à organiser des formations en ligne lorsqu'il n'était pas possible de se déplacer sur place et à imaginer les plans les plus improbables pour faire parvenir quelques anches et embouchures au Kivu ou 300 instruments de musique au port de Cap-Haïtien, devenu le seul point d'entrée possible de ce côté d'Hispaniola. En Belgique, aussi, la communauté des musiciens et techniciens s'est mobilisée plus que jamais pour les projets soutenus par Music Fund. Des dizaines de bénévoles ont donné leur temps, leur énergie, leurs compétences pour des écoles qu'ils ne visiteront peut-être jamais, conscient d'apporter leur pierre à un édifice essentiel.

Ce sont ces partenaires, proches et lointains, qui nous donnent l'énergie de continuer notre mission, alors que l'association s'apprête à franchir un cap important: celui de ses 20 ans. Si l'heure est au bilan et à la transition, une certitude demeure: dans un monde de plus en plus chancelant et polarisé, la culture et le dialogue forment résolument une voie d'espoir. L'image du cargo chargé d'instruments de musique figure bien cette idée. Qu'y a-t-il de plus fugace qu'un son, de plus mouvant qu'une mer? Et pourtant, c'est là, dans l'interstice, que se construisent les œuvres les plus robustes et les plus pérennes.



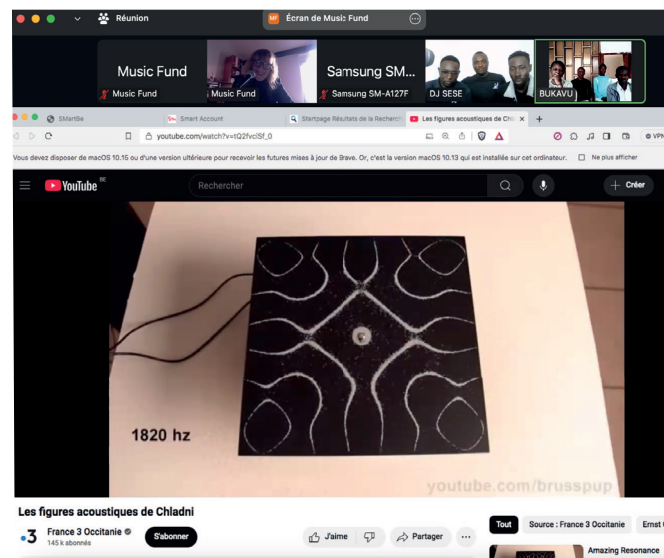
Delia-Ndaro Art Culture est une association culturelle luttant pour le bien-être des artistes de l'Est de la RD Congo et l'intégration socioculturelle des enfants en situation difficile.

L'ethnomusicologue Thomas Lusango et ses comparses ont développé en 2014 ce qui est sans doute le premier centre culturel de Bukavu, ville plus de deux millions d'habitants qui n'a, depuis 2017, pas été épargnée par les conflits émaillant la région. Aujourd'hui, Ndaro offre la possibilité à des publics précarisés – enfants de la rue, anciens enfants-soldats, enfants de familles à revenus très modestes – d'apprendre différents instruments auprès de musiciens expérimentés et d'avoir accès à du contenu culturel (concerts, expositions, films,...) de qualité.

Music Fund soutient le centre depuis 2017 à travers des dons d'instruments de musique et des formations en réparation d'instruments (vents, cordes, pianos). En 2021, Ndaro Culture s'est associé avec la Delia Arts Foundation, renaissant ainsi sous le nom de **Delia-Ndaro Art Culture**. Cette collaboration a mené au déménagement du centre au cœur du quartier de la Botte ainsi qu'à une nouvelle étape, florissante, de son développement. Aujourd'hui, les activités qui y sont développées sont également soutenues par l'Institut français, la Coopération Suisse et ENABEL.

RD Congo - Kivu

La dynamique instaurée depuis plusieurs années avec Delia-Ndaro Art Culture et le Foyer Culturel de Goma, les deux derniers partenaires en date de Music Fund, confirme la pertinence de travailler en parallèle avec ces deux structures sœurs de part et d'autre du Lac Kivu. Elles ont aujourd'hui développé des liens étroits (qui se concrétisent à la fois par un dialogue continu, des échanges artistiques et des coproductions) et traduisent à elles seules la vitalité culturelle de l'Est congolais. Music Fund par ailleurs a la chance de bénéficier dans la région d'un vaste réseau de partenaires qui, en intervenant à des niveaux différents du sien (infrastructure, formation des professeurs de musique, accompagnement en management culturel, etc.), consolident son action.



Les activités développées par Music Fund et ses partenaires au Kivu bénéficient depuis 2022 du soutien de Wallonie-Bruxelles International, dans le cadre du programme de la Commission mixte permanente RDC. Centré sur la formation d'ingénieurs du son et de réparateurs d'instruments (pianos, vents, guitares), le projet des deux dernières années avait cinq objectifs principaux : l'initiation aux métiers techniques de la musique, la consolidation des acquis des participants, la sélection des stagiaires amenés à poursuivre une formation approfondie en Europe, la sensibilisation des musiciens à l'importance des métiers techniques et l'autonomisation matérielle des techniciens et écoles.

Les ateliers organisés en 2024 ont permis d'asseoir auprès d'une vingtaine de jeunes Congolais, sur un total de 31 jours, les connaissances théoriques et les gestes pratiques nécessaires à l'entretien courant des instruments à vent et des guitares, mais aussi de renforcer les compétences de 13 apprentis en ingénierie du son, à travers un séminaire en ligne de trois jours dispensé par l'ingénieure du son Christine Verschorren.

Suivant le principe de la transmission locale de savoir-faire, les ateliers d'initiation ont été supervisés par des techniciens congolais formés par le passé par Music Fund : l'accordeur de pianos Serge Tabu, le réparateur vents Lyve Mando Mengi (tous deux de Kinshasa) et les luthiers de guitare Zacar Tabaro et Didier Mpigirwa Bulonza.



Music Fund a par ailleurs envoyé à Delia-Ndaro et au Foyer Culturel l'outillage et les consommables nécessaires à la tenue des ateliers et à l'entretien régulier des instruments de musique, ainsi que l'équipement son utile à la constitution de studios d'enregistrement professionnels (ordinateur, table de mixage, micros, etc.) – soit quatre palettes de matériel au total.

Enfin, l'association a pu commencer à donner corps à son projet de soutenir le développement d'activités artisanales offrant une alternative locale et durable à la commercialisation d'instruments de musique importés en invitant le luthier de guitare Didier Bulonza à suivre une formation de 45 jours en Europe.



Le **Foyer Culturel de Goma** a pour objectif de permettre aux jeunes du Nord-Kivu de découvrir l'art sous toutes ses formes. Il œuvre activement à la formation d'artistes et à la promotion de la culture dans la Région des Grands Lacs.

À ce jour, le Foyer Culturel est devenu la référence culturelle de Goma : près de 700 enfants, adolescents et adultes y suivent des cours de théâtre, de danse, de cinéma et de musique. Les disciplines musicales comptent pour l'heure le chant, la guitare, le piano et la percussion. En appui des familles et des écoles, le centre contribue durablement à l'éducation des jeunes de la ville. Le Foyer Culturel organise par ailleurs les Sanaa Weekends, offrant aux artistes de Goma la possibilité de se produire devant un vaste public. Il est également à l'initiative du Festival Amani, qui depuis 2013 réunit à chaque édition plus de 30.000 festivaliers venus de toute la région autour d'artistes à la fois locaux, régionaux et internationaux.

En 2019, Music Fund a scellé un nouveau partenariat avec le Foyer Culturel en lui faisant don de dix guitares et en conviant certains de ses membres aux formations organisées à Bukavu. L'année 2021 a marqué un tournant important pour l'école grâce à l'inauguration de trois nouvelles salles de classe financées par l'Ambassade du Japon en RDC mais aussi grâce à l'envoi, par Music Fund, de plus de 300 instruments de musique (dont un piano à queue donné par le Conservatoire de Liège) pour soutenir le développement des cours.

RD Congo - Kinshasa

Depuis son déménagement dans la commune de N'sele, le projet de l'Espace Masolo est en pleine mutation. Multiplier les partenaires, développer davantage d'activités, élargir les catégories de population cibles sont devenus des priorités pour son équipe, qui redouble d'inventivité pour pallier les difficultés liées à ce nouvel environnement, très excentré, ainsi qu'à la détérioration globale des conditions de vie à Kinshasa. Le réparateur d'instruments Lyve Mando Mengi joue un rôle essentiel au sein du centre. Non seulement il contribue à l'aménagement du lieu et aide les autres encadrants lors des ateliers de théâtre/marionnettes, de formation musicale et de remise à niveau en français, mais il continue par ailleurs d'assurer la gestion, l'entretien et la réparation des instruments de musique de Masolo et de prendre soin des instruments apportés par les musiciens extérieurs. Avec l'appui de Music Fund, Mando dispense également une fois par semaine des ateliers d'initiation à la réparation d'instruments à vent pour un groupe de cinq à dix jeunes du centre, principalement des filles. Au programme : nettoyage, entretien, démontage et remontage des instruments et introduction aux techniques de réparation de base. L'équipe considère ces ateliers comme étant essentiels, à la fois parce qu'ils permettent de sensibiliser les enfants (également membres de la fanfare) à l'importance d'entretenir leur instrument de musique, mais aussi parce qu'ils constituent une activité fondamentalement sociale. À travers le travail sur l'instrument et les moments d'échanges privilégiés avec le formateur et leurs pairs, les jeunes créent du lien, travaillent leur confiance en eux et collaborent avec les autres. Ainsi, ces formations techniques contribuent directement à la mission de Masolo.



L'**Espace Masolo** est une structure d'encadrement d'enfants et de jeunes en rupture familiale qui organise des formations aux différents métiers artistiques (couture, théâtre, musique...). Objectif : aider ces enfants – dont certains sont accusés de « sorcellerie » – à renouer avec leur famille et à se reconstruire par l'art.

Le centre accueille actuellement une vingtaine de jeunes entre 8 et 16 ans, filles et garçons, venant de différents centres d'hébergement de Kinshasa. Ils sont encadrés par une équipe bienveillante et engagée, dont plusieurs membres ont été eux-mêmes pris en charge par l'Espace Masolo par le passé. Celui-ci est doté depuis 2009 d'une fanfare.

Music Fund a fourni des instruments à l'**Espace Masolo** et a créé dans ses locaux un atelier de réparation d'instruments à vent (ARIMAV), aujourd'hui géré par le technicien Lyve Mando Mengi. En 2023, le centre a pu acquérir une parcelle dans la commune de N'sele et il tâche depuis lors de développer un projet plus global, ouvert à la population locale, tout en conservant sa dimension ouvertement sociale.

Du 15 au 23 octobre 2024, Mando a par ailleurs animé une formation en réparation d'instruments à vent à Bukavu pour huit participants issus notamment de la fanfare du Kivu. Ce projet, créé par le festival Amani et la compagnie française La Roulotte Ruche en 2020, a pris une ampleur nouvelle en 2024 en s'établissant sur les deux rives du lac Kivu (Goma-Bukavu). L'une des missions de Mando était, non seulement de poursuivre les enseignements qu'il dispense depuis 2021 dans la région, mais aussi de remettre à niveau les instruments à vent utilisés par la fanfare en vue de l'édition anniversaire du festival, qui fêtait en novembre ses dix années d'existence. 25 instruments ont été réparés sur la durée de la formation et Mando a également travaillé pendant deux jours avec Pascal Washikala, professeur de saxophone de Delia-Ndaro Art Culture et élément le plus prometteur du groupe, en vue de son stage d'un mois chez ARIMAV en 2025.

Enfin, Music Fund a soutenu le développement de la fanfare des Jeunes Talents en lui offrant deux trompettes. Ses musiciens, dont le noyau dur est constitué d'anciens enfants des rues, brûlent de devenir la fanfare incontournable de Kinshasa. Officiellement constitués en association depuis 2023, les Jeunes Talents se sont désormais autonomisés vis-à-vis de l'Espace Masolo (qui continue néanmoins de mettre certains instruments à leur disposition) et disposent d'un local de répétition dans la commune de N'djili.



Music Fund est actif à Maputo depuis ses débuts en 2005. L'association a envoyé plus de 1.000 instruments à ses trois partenaires historiques et soutenu la création d'ateliers de réparation permanents dans leurs locaux. Huit techniciens ont par ailleurs été formés – six réparateurs d'instruments (quatuor, guitares, pianos et vents) et deux ingénieurs du son. Si la plupart restent attachés aux écoles qui les ont formés, tous travaillent désormais comme indépendants dans la capitale mozambicaine.

L'Escola Nacional de Música est une institution placée sous la tutelle du ministère de la Culture et du Tourisme, qui se consacre à l'enseignement de différentes disciplines musicales (chant, piano, flûte, clarinette, saxophone, trompette, guitare, violon et percussions). Depuis sa création en 1983, elle contribue à la formation des « faiseurs de culture » avec pour mission de faire, créer, cultiver, vivre et enseigner la musique.

Créée en 2022, **l'Escola de Comunicação e Artes** (faculté de l'Universidade Eduardo Mondlane) est un institut d'enseignement supérieur dans les domaines de la communication, de l'information et des arts (en ce compris le journalisme, la musique, le théâtre, la bibliothéconomie et l'archivage).

Le projet **Xiquitsi**, lui, vise à promouvoir l'inclusion sociale et la formation professionnelle par le biais de l'enseignement collectif de la musique. En se basant sur les expériences menées entre autres par les projets El Sistema au Vénézuëla et Neojibá au Brésil, il a permis de former le premier orchestre classique au Mozambique.

Mozambique

Depuis 2022, Music Fund participe au projet « Construindo com a Música » (Construire en musique), développé conjointement par MICULTUR (Ministère de la Culture et du Tourisme au Mozambique), l'association A.G.A.P.E., la Municipalité de Milan, l'association Diapason Progetti Musicali et le festival Milano Musica, et financé par l'Agence italienne pour la coopération au développement. Ce programme entend apporter des réponses concrètes à deux questions stratégiques pour le pays : la nécessité de promouvoir l'emploi et l'auto-emploi parmi les jeunes Mozambicains, et la nécessité de rendre le secteur culturel plus dynamique afin qu'il puisse pleinement exprimer son potentiel économique. Il s'inscrit ainsi, de facto, dans la lignée des programmes de renforcement de capacités déjà expérimentés dans le pays, notamment par Music Fund et Milano Musica.

Deux formateurs liés à l'association, la réparatrice d'instruments à vent Déborah Lémery et l'accordeur de pianos Joffrey Goart, ont été sollicités pour donner des formations du 18 au 29 mars 2024 à Maputo. Celles-ci ont pris place dans les locaux du Comando das Unidades Cerimoniais (division qui regroupe les unités de cérémonie de l'armée mozambicaine) et de la Casa de Pianos de Moçambique (magasin-atelier créé par les frères Anselmo et Gilberto Chissaque).



L'objectif de ces ateliers était notamment de renforcer les compétences pédagogiques de Benardo Matola (fondateur et gestionnaire de l'atelier de réparation d'instruments à vent du CUC) et d'Anselmo Chissaque, afin qu'ils puissent assumer au mieux leur futur rôle de formateurs du Cours intermédiaire de construction et d'entretien d'instruments de musique classique de l'Escola Nacional de Música. Déborah et Joffrey ont ainsi poursuivi le travail entamé par la première équipe de formateurs qui s'était rendue au Mozambique en décembre 2023.

Du 17 au 27 juin, Music Fund était par ailleurs en mission de coordination au Mozambique, conjointement avec la directrice de Milano Musica, Cecilia Balestra, le musicien mozambicain Matchume Zango et les musiciens français Minh-Tâm Nguyen et Alexandre Esperet (Les Percussions de Strasbourg). Cette visite a coïncidé avec l'arrivée, au centre culturel Mozambique-Chine de Maputo, de 590 instruments, accessoires et matériels envoyés de Belgique en janvier 2024.

Remis au gouvernement mozambicain lors d'une cérémonie officielle présidée par la Ministre de la Culture Eldevina Materula, ces instruments ont pour vocation de soutenir le développement de neuf institutions culturelles, dont quatre maisons de la Culture situées dans les provinces d'Inhambane, Zambezia, Nampula et Cabo Delgado. La mission a également permis à l'équipe de Music Fund de rendre visite à ses différents partenaires ainsi qu'aux techniciens formés par l'association depuis 2005, de découvrir la culture de la communauté Chopi à Inhambane et d'observer l'atelier sur les instruments traditionnels mozambicains organisé par AGAPE et Milano Musica à l'Escola Nacional de Música.

Grâce au programme « Construindo com a Musica », une nouvelle étape a clairement été franchie au Mozambique. La perspective de voir bientôt s'ouvrir des cursus de formation dédiés à la restauration d'instruments (en ce compris d'instruments traditionnels) est enthousiasmante. Elle permet d'inscrire formellement la formation technique dans un cadre institutionnel et de transformer les anciens apprentis, entretemps passés maîtres, en formateurs et donc de transmettre le savoir-faire acquis aux nouvelles générations. L'élargissement du soutien à de nouvelles structures dans les provinces et à des projets socio-artistiques dans la capitale (notamment en prison) résonne par ailleurs fondamentalement avec la mission sociale de Music Fund.



Né en 1994 sous la forme d'un ensemble musical à Cap-Haïtien, l'Institut de musique **Cemuchca** s'est transformé en 2004 en un véritable projet pédagogique qui s'est imposé, au fil des années, comme l'un des plus réputés d'Haïti. En plus de la maison-mère de Cap-Haïtien, il compte aujourd'hui 65 annexes réparties dans tout le pays et plus de 500 élèves réguliers de cinq ans et plus, de toutes conditions sociales. Il est également à l'initiative d'un grand camp d'été attirant chaque année 300 musiciens des différentes provinces d'Haïti. L'école propose un enseignement musical diversifié (instruments du quatuor, piano, percussions, solfège, etc.) et comprend plusieurs orchestres, groupes de jazz et fanfares.

Le partenariat de Music Fund avec le **Cemuchca** a mené à l'envoi de près d'un millier d'instruments, à la création et à l'équipement de trois ateliers de réparation permanents ainsi qu'à la formation de trois techniciens hautement qualifiés : le luthier de violons Garfield Hylaris et les réparateurs d'instruments à vent Hérold Jean-Pierre et Jhilens Saintefable.

À terme, l'ambition du **Cemuchca** est de transformer le pôle « lutherie » de Cap-Haïtien en une véritable école à rayonnement national. Cette école de lutherie est l'une des étapes d'un projet plus vaste de campus qui comprendrait atelier, salles de classe, salle de concerts, studio, bibliothèque, bureaux et dortoirs. Music Fund et l'association américaine BLUME Haiti accompagnent le Cemuchca dans la concrétisation de ce programme.

Haïti

Malgré l'extrême instabilité politique qui règne en Haïti depuis l'assassinat du président Jovenel Moïse en 2021 et la mainmise croissante des gangs sur Port-au-Prince, qui freinent la réalisation de ses activités dans le pays, Music Fund est heureux d'avoir pu, en 2024, continuer à développer le projet du Cemuchca, qui est d'une extraordinaire vitalité et résilience. À l'occasion de son 30^{ème} anniversaire, l'école a en effet souhaité renforcer sa politique de décentralisation et imaginé le « projet 144 ». Son objectif? Installer une école de musique dans chaque commune d'Haïti. En moins de deux ans, le nombre d'annexes du Cemuchca s'est ainsi envolé, passant d'une dizaine à plus de 60 aujourd'hui! Chaque annexe est gérée de manière indépendante par des équipes bénévoles, dans des locaux mis à disposition par des écoles ou des collectivités locales, tandis que le Cemuchca leur apporte un soutien en instruments et en formations et coordonne le réseau.



Music Fund a décidé d'accompagner cette formidable croissance de son école partenaire en lui envoyant, en décembre 2024, 296 instruments de musique (guitares, pianos électroniques, violoncelles, tubas, etc.) et 2.641 accessoires (baguettes pour percussions, sangles de guitares, anches, pupitres, banquettes de piano, partitions, etc.). La situation sécuritaire étant toujours volatile à Port-au-Prince, les palettes ont été acheminées directement à Cap-Haïtien, ce qui a permis de joindre à l'envoi une centaine d'instruments qui étaient stockés depuis plus d'un an à Anvers en raison, précisément, des blocages au niveau de la capitale. Une mission de coordination, prévue au mois de décembre 2024, a par ailleurs été reportée au mois de février 2025 afin de coïncider avec l'arrivée des palettes en Haïti.

Enfin, l'année 2024 a vu le déménagement de l'atelier de réparation d'instruments à vent de Hérold Jean-Pierre (autrefois sis à Port-au-Prince) à Cap-Haïtien et l'organisation du premier camp d'été au sein de l'annexe Occide Jeanty, dirigée par le luthier Garfield Hylaris et récemment installée dans une ancienne prison du Cap.

Al Kamandjâti (Ramallah & Jenin) est une organisation qui soutient l'éducation et la scolarisation des enfants palestiniens – principalement ceux qui vivent dans des camps de réfugiés et des villages en Palestine et au Liban – en leur facilitant l'accès à l'enseignement musical. Depuis 2005, Music Fund lui a offert plus de 500 instruments, a formé un réparateur d'instruments à vent et un accordeur de pianos, et a aidé l'école à équiper un atelier de réparation d'instruments.

L'UNRWA est la division des Nations Unies qui s'occupe des réfugiés palestiniens. À sa requête, Music Fund a développé pour les instituteurs d'écoles primaires de Gaza un programme de formation centré sur l'utilisation de la musique en tant qu'outil pédagogique.

Le Conservatoire Edward Said (Birzeit University) a été l'un des premiers partenaires de Music Fund en Palestine. Dès 2006, des dons importants d'instruments de musique ont été envoyés dans ses écoles à Jérusalem, Bethléem et Ramallah. En 2012, le Conservatoire a repris sous son aile l'ancienne Gaza Music School. Le programme d'enseignement de cette branche gazaouie inclut tant les instruments du Moyen-Orient que d'Occident.

Polyphony est une initiative basée et développée à partir de la ville arabe de Nazareth, en Israël. Partant du constat que les populations juives et arabes vivant dans le pays communiquent et interagissent très peu, les initiateurs du projet ont décidé de rassembler des enfants et des adolescents de ces deux communautés autour de la musique, par le biais de la création d'orchestres, d'ensembles de musique de chambre et de programmes d'éducation musicale.

Palestine

C'est en Palestine qu'est né le projet de Music Fund en 2005 – né d'une rencontre, d'un irrépressible élan de solidarité et d'une envie partagée de rendre la musique accessible à tous, sous toutes ses formes et sans conditions. Le conflit au Moyen-Orient nous a donc particulièrement bouleversés et nous avons tâché, tout au long de l'année, de rester proches de nos partenaires. Préserver les liens qui ont été tissés avec les années et se tenir prêts à reconstruire ce qui aura été détruit : tel est le phare qui nous guide aujourd'hui.

Le travail sera colossal. Les locaux de la Gaza Music School, branche gazaouie du Conservatoire Edward Said, ont été bombardés tôt dans le conflit ; plus de la moitié de la structure a été brûlée et fortement endommagée, tandis que la partie restante a été vandalisée. Les instruments de musique, l'équipement et les outils pédagogiques ont été détériorés lors de l'attaque. L'unique piano à queue de Gaza, restauré en 2015 grâce à Music Fund, a néanmoins survécu à celle-ci, se tenant droit face au chaos.

Le Conservatoire Edward Said, lui, a coordonné depuis Birzeit, en collaboration avec Al Kamandjâti et dès le début de la guerre, des activités à destination des enfants de Gaza (dans les camps de Jabalia, Al-Nuseirat et Rafah). Ces initiatives avaient pour but de permettre aux enfants d'accéder à des activités récréatives et culturelles tout en leur offrant un soutien psychosocial.

En aménageant des espaces d'expression et de libération émotionnelle, les activités entendaient soutenir la résilience et le bien-être social



et émotionnel des participants. En outre, elles visaient à sensibiliser les jeunes aux questions de santé, d'hygiène et aux dangers des vestiges de guerre.

Etant dans l'impossibilité d'intervenir directement sur place, Music Fund et l'association Actions In the Mediterranean ont organisé, le jeudi 22 février 2024, un concert avec le chœur d'enfants Amwaj (Bethléem et Hébron) à l'Eglise Notre-Dame des Victoires du Sablon à Bruxelles. Centré autour de la figure de Dalia, comme voix des peuples forcés à l'exil, le programme a permis au public bruxellois de vivre une expérience musicale et humaine aussi intense et émouvante que nécessaire. Les recettes du concert ont été reversés aux projets de l'UNICEF à Gaza.

Le 24 novembre 2024, le CPJPO (Comité pour une Paix Juste au Proche Orient) a par ailleurs mis sur pied une collecte d'instruments de musique en collaboration avec Music Fund au centre culturel Altrimenti à Luxembourgville. Des dizaines de donateurs ont répondu présents et grâce à leur générosité, une cinquantaine d'instruments ont pu être récupérés. Ils seront réservés pour les projets que l'association soutient en Cisjordanie et à Gaza.

Ateliers de réparation de Music Fund

Voici dix ans déjà que Music Fund est installé à Marche-en-Famenne. En investissant, à l'instigation de la Ville de Marche, les locaux d'un ancien restaurant du centre-ville pour y créer des ateliers de réparation d'instruments à cordes et à vent, l'association a fait des Ardennes belges son cœur battant. C'est en effet de là que sont coordonnés les réparations et le transport d'instruments de musique à destination de ses projets partenaires en RDC, en Palestine, en Haïti, au Mozambique et en Europe. Là aussi que les stagiaires issus non seulement des écoles de lutherie belges et françaises (ITEMM, centre IFAPME de Limal, International Lutherie School Antwerpen,...) mais aussi des pays du Sud viennent se former et affiner leur savoir-faire, en compagnie de luthiers professionnels.

Music Fund organise par ailleurs régulièrement des événements dans la ville (concerts, expositions, etc.) et avec le temps, elle a su créer des synergies durables avec plusieurs institutions culturelles et associations locales (Maison de la Culture Famenne-Ardenne, Famenne-Ardenne Museum, Ecole internationale de lutherie Gauthier Louppe, asbl Compagnons Bâtisseurs, asbl Andage, asbl Mic-Ados, etc.).

Belgique

Soutien aux organisations belges et aux publics précarisés

Permettre à tous, et particulièrement aux personnes en situation de précarité, de pratiquer la musique dans de bonnes conditions est la mission première de Music Fund. Ainsi, les instruments collectés et réparés en Belgique sont destinés à des projets socio-artistiques et musicaux qui s'adressent à des enfants, adolescents et adultes vivant dans des situations socio-économiques fragiles. En 2024, Music a offert une vingtaine d'instruments (synthétiseurs, caisses claires, guitares, flûtes traversières, violons, saxophones, etc.) à quatre projets s'inscrivant dans cette perspective :



- L'Asbl ROCKIN'SQUAT, collectif actif depuis 2018 qui œuvre pour la promotion du droit au logement pour tous. Music Fund a soutenu leur projet AUTO-TUNE, groupe de musique réunissant trois artistes bruxellois ainsi qu'une quinzaine d'enfants de 8 à 12 ans prioritairement habitants du Gezinsbond.
- L'ONG Alsama, qui soutient les réfugiés syriens au Liban. Basée dans le camp de Shatila près de Beyrouth, l'organisation crée des centres d'enseignement secondaire, des centres sportifs et des entreprises sociales visant à éduquer les adolescents et à renforcer l'autonomie des femmes réfugiées.
- L'Al-Farabi Musikakademie, projet qui organise des ateliers musicaux pour des jeunes réfugiés ayant fui vers l'Allemagne et des jeunes vivant déjà à Berlin.
- Le Plan de Cohésion sociale de Hotton, qui vise à soutenir la commune de Hotton dans son effort de promouvoir la cohésion sociale sur son territoire, d'améliorer l'accès aux droits fondamentaux et de lutter contre toute forme de précarité, de pauvreté et d'insécurité au sens large.

Le Festival Lasemo et la Maison de la Pataphonie de Dinant ont également récupéré divers instruments déclassés pour leurs activités respectives.

Projets sociaux et ancrage local

Soucieux de contribuer à la vie associative des villes de Marche-en-Famenne et Rochefort-Jemelle, Music Fund multiplie les échanges avec divers projets sociaux locaux. Ainsi, un jeune venant de l'asbl marchoise Andage (qui accompagne les personnes en situation de handicap) est venu prêter main forte au coordinateur logistique deux fois par mois entre mars et octobre. Music Fund a également pu travailler pendant deux journées au stock avec les jeunes de l'A.M.O. Mic-Ados, dans le cadre du projet Sac-Ados.

Depuis 2020, l'association dispose par ailleurs du label de qualité du Corps Européen de Solidarité (CES), programme de l'Union européenne qui offre la possibilité aux jeunes de s'engager sur une activité de solidarité en Europe. Cette reconnaissance – obtenue avec l'aide de l'asbl Compagnons Bâtisseurs, partenaire infailible du projet –, lui a permis de pouvoir compter sur la présence, à partir de la mi-février, du volontaire italien Leonardo Di Gennaro. Son parcours universitaire en relations internationales, agrémenté de diverses expériences à l'étranger et d'une conviction profonde que l'action collective peut améliorer le monde, a fait de lui une merveilleuse addition à notre équipe.

Dans le cadre du nouveau partenariat noué avec l'Institut Technologique Européen des Métiers de la Musique, Music Fund a accueilli le 9 avril la classe de BMA2 Vents de la célèbre école du Mans (France) au stock de Jemelle. 35 instruments à vent ont été réparés dans une ambiance joyeuse et bon enfant. En août, ce sont trois professeurs de la GO ! Muziekacademie Etterbeek qui se sont rendus au stock pour deux journées consacrées au tri et à l'essai des instruments de musique (vents et percussions) prêts à partir pour Haïti. L'atelier de Marche-en-Famenne n'a pas été en reste, puisque Music Fund a eu la chance de collaborer, entre janvier et avril, avec le jeune Edouard Thiange dans le cadre du Service Citoyen.



Au total, et toutes activités confondues, ce ne sont pas moins de quarante bénévoles qui se sont mobilisés pour classer, restaurer et emballer les instruments de musique, matériels et partitions, ainsi que pour préparer et charger les palettes à destination des projets partenaires de Music Fund – sans parler des appuis ponctuels que nous avons pu avoir au niveau de la communication, de la gestion de la base de données, des traductions, etc. Ces personnes qui nous aident au quotidien sont les maillons essentiels d'une longue chaîne de solidarité qui transcende les frontières. Nous sommes infiniment reconnaissants de les avoir à nos côtés.

Le stock d'instruments de musique

Dans la commune voisine de Marche-en-Famenne, à Rochefort-Jemelle, l'entreprise Lhoist met à la disposition de Music Fund un bâtiment qui abrite depuis 2016 son stock d'instruments de musique. C'est ici qu'attendent, dans des conditions propices à leur conservation, les milliers d'instruments qui ont été donnés à l'association, avant leur envoi au sein de ses projets partenaires. Le travail de tri, de réparation et de mise en palettes de ces instruments est assuré par une poignée de bénévoles, sous la supervision du coordinateur des ateliers.

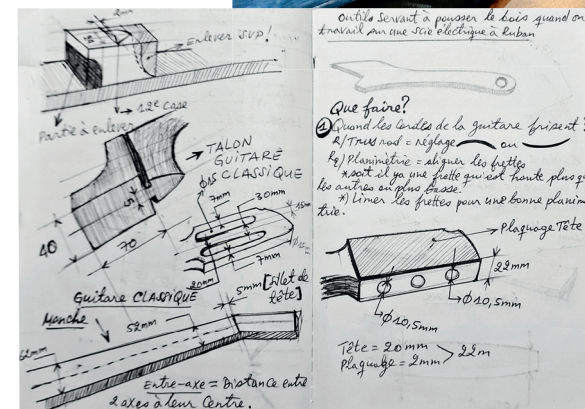
En 2024, Music Fund a récupéré 406 instruments de musique à travers ses différents points de collecte en Belgique et à l'étranger. En-dehors des particuliers, l'association a reçu des instruments de la part de diverses institutions, notamment de l'Académie de musique de Vilvoorde, du Brussels Philharmonic, de l'Académie de musique de Tubize, de l'International School Brussels, de De Centrale et de la British School of Brussels.

Jusqu'au mois de juin 2024, Music Fund a par ailleurs bénéficié de la présence à temps plein du réparateur d'instruments à vent Gilles Gohy, qui a contribué à la restauration de la majeure partie des instruments à vent mis en palettes.

Formation solidaire

Chaque année, les ateliers de Marche-en-Famenne accueillent des jeunes techniciens issus d'écoles de lutherie européennes pour des formations allant de quelques à jours à plusieurs mois. La particularité des stages chez Music Fund réside dans la finalité humanitaire qui double l'apprentissage technique – chaque instrument réparé ayant pour vocation de soutenir des musiciens à l'autre bout du monde. En 2024, deux stagiaires de l'IFAPME de Limal, Emilio Tanzarella et Martin Hooge ont ainsi pu travailler aux côtés du luthier de guitare et coordinateur logistique de l'association, Christian Bertram, entre janvier et août, et remettre en état une soixantaine de guitares à destination d'Haïti.

Mais Music Fund invite aussi régulièrement des techniciens du Sud afin de leur permettre d'affiner, sur une période plus longue, les compétences qu'ils ont pu acquérir lors des formations organisées localement. Le luthier de guitare congolais Didier Mpigirwa Bulonza était déjà venu se former en Europe en 2023 à l'invitation de l'association En Avant les Enfants, pour pouvoir pleinement assumer son rôle de professeur de guitare du Foyer Culturel de Goma. Cette année, Music Fund a voulu lui offrir la possibilité d'approfondir ses connaissances techniques au niveau de la lutherie de guitare, aux côtés de différents luthiers belges et français dont Valérie-Anne Lahaye (Liège), Julien Lebrun (Croix, FR) et Paul Humblet (Saint-Dizier, FR). L'objectif ? Aider Didier à développer une production locale de guitares artisanales, afin qu'un savoir-faire durable puisse se déployer dans la région du Nord-Kivu.



Construire en musique



En 2022, Music Fund organisait le projet « Construire en musique », qui avait pour objectif de faire fabriquer par un groupe de détenus de la prison de Marche-en-Famenne, sous la supervision du luthier namurois Cédric Lambert, 40 ukulélés à destination des écoles primaires des Nations-Unies (UNRWA) à Gaza. Quinze de ces instruments ont, fin 2023, été déposés à l'Ecole Ouverte d'Ohain afin d'être décorés par les enfants qui la fréquentent. Huit classes de la deuxième maternelle à la sixième primaire se sont portées candidates pour contribuer au projet. Les instruments y ont servi de supports de sensibilisation pour les plus jeunes, afin d'évoquer les questions d'inclusion et de solidarité. L'équipe de Music Fund est allée dans les classes afin d'expliquer la finalité du projet (malheureusement tristement ancré dans l'actualité du conflit israélo-palestinien) et répondre aux questions des enfants, qui avaient été particulièrement interpellés par le travail réalisé en prison. Les ukulélés ont été remis à Music Fund au mois de février 2024 et ont été superbement rehaussés de couleurs chatoyantes, tantôt peints, tantôt garnis de collages. Ils seront envoyés dès que la situation le permettra aux écoles soutenues par Music Fund en Cisjordanie et à Gaza.

Music Fund Repair Challenge

En 2020, Music Fund lançait, sous l'impulsion de la réparatrice d'instruments à vent Déborah Lémery, le concept du Music Fund Repair Challenge. Depuis, cet événement mêlant solidarité, défi et apprentissage s'est transformé en un grand rendez-vous annuel, dont les objectifs n'ont pas changé depuis sa création : réparer un maximum d'instruments de musique à destination des projets partenaires de Music Fund, contribuer à la formation des jeunes luthiers et réparateurs d'instruments dans une perspective solidaire, sensibiliser le grand public à la nécessité de la coopération culturelle et aux métiers techniques de la musique et consolider le réseau de réparateurs de l'association.

Pour cette quatrième édition, qui s'est tenue du 12 au 23 août 2024 dans les ateliers de Marche-en-Famenne, Music Fund a fait appel à deux encadrants très engagés : la luthière Catherine Janssens (fondatrice de l'association EKHO et Présidente de l'ADALFI) et le luthier Hicham Tahiri (Atelier Chami), originaire de Tétouan, que l'association a contribué à former. Sept réparateurs issus de six écoles différentes (Crémone, Puurs, Zwickau, Namur, Anvers, Marche) ont fait le déplacement et ont restauré 48 violons au total! Le 15 août, dans le cadre de l'événement « Marche 1900 » (qui met en avant les métiers d'artisanat et de tradition), l'atelier a ouvert ses portes au public et 150 personnes environ ont pu prendre connaissance du travail des luthiers et de la mission de l'association.

Dix ans de résidence à Marche-en-Famenne



Pôle logistique, pôle de formation, pôle de culture, pôle de coopération : la ville de Marche joue un rôle essentiel dans le projet de Music Fund. Afin de célébrer ces dix années de collaboration, l'association a organisé le 7 juin 2024, en collaboration avec la Maison de la Culture Famenne-Ardenne, un concert festif centré sur les percussions, en compagnie d'une vingtaine de musiciens de haut vol : des solistes de l'ensemble ICTUS (Miquel Bernat et Georges-Elie Octors), l'ensemble TUUM (Maris Pajuste, Lucas Messler, Anita Cappuccinelli), l'ensemble DROM (sous la direction de Jo Zanders) mais aussi le batteur Stéphane Galland et le percussionniste mozambicain Matchume Zango. Compositions contemporaines (Steve Reich, Mario Bertocini, Sara Glojnarić), improvisations polyrythmiques, musique traditionnelle mozambicaine et percussions « DIY » ont ainsi dialogué joyeusement, surprenant bien souvent le public marchois, peu familier de ces répertoires.

Nouveau point de collecte

En septembre 2024, l'atelier du luthier Hicham Tahiri (Atelier Chami) est devenu officiellement point de collecte Music Fund. Hicham s'est installé au mois de mars dans la ville de Tchantchès, à deux pas de la gare des Guillemins. Formé à l'École Internationale de Lutherie de Marche-en-Famenne ainsi qu'à la Maison Bernard de Bruxelles, il recueille désormais les instruments de musique non utilisés, en vue de leur envoi dans les projets soutenus par Music Fund. Son atelier devient ainsi le quinzième point de collecte belge de l'association, et le deuxième sur Liège, avec l'atelier de la luthière Valérie-Anne Lahaye.

MUSIC FUND REPAIR CHALLENGE

12 - 23 AUGUST 2024
MARCHE-EN-FAMENNE
(BELGIUM)

TAKE ON THE CHALLENGE OF REPAIRING
 AS MANY INSTRUMENTS AS POSSIBLE
 FOR MUSIC SCHOOLS AND SOCIO-ARTISTIC PROJECTS
 IN DR CONGO, MOZAMBIQUE, HAITI, PALESTINE,
 MOROCCO AND BELGIUM



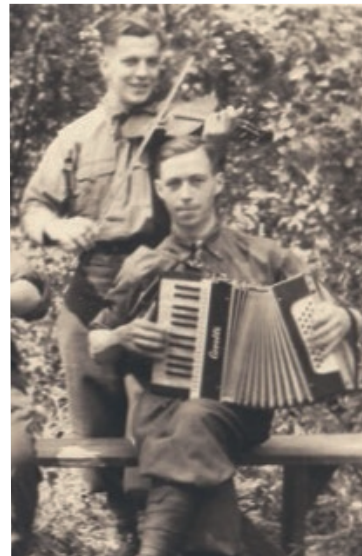
L'histoire du « violon stalag »

« Pendant des années, le violon de mon père, Lucien Bossy, n'a été qu'un objet de décoration dans mon appartement. Un objet terne, sans cordes ni archet, dont je n'avais entendu ni le son, ni l'histoire. Un jour, j'ai ressenti le besoin de lui donner une deuxième vie. C'est alors que j'ai décidé de franchir la porte de Music Fund. » (Dominique Bossy)

En 1939, alors qu'il n'a que 21 ans, Lucien Bossy est enrôlé dans la Force Aérienne Tactique et caserné au Fort de Tancrémont, dans la Province de Liège. Le 28 mai 1940, Léopold III ordonne à l'armée belge de capituler sans condition. Le lendemain, les Allemands se présentent au fort et, après 19 jours de résistance, les soldats belges sont arrêtés et emmenés en Silésie. Lucien Bossy est retenu captif pendant cinq ans au Stalag VIII A de Görlitz.

Ce camp compte plusieurs milliers de prisonniers de guerre - français pour leur majorité, mais également anglais, italiens et russes. Lucien travaille dans une usine métallurgique, dans une ferme. Mais surtout, il intègre l'orchestre du stalag en tant que violoniste. La pratique de la musique est encouragée par le commandant du camp, car cela permet d'entretenir de bonnes relations publiques, avec la Croix-Rouge notamment. L'ensemble répète tous les deux jours, et se produit devant public deux fois par semaine. À l'issue de la guerre, il sera démantelé. Lucien Bossy ne reverra pas ses compagnons d'infortune, et ne jouera plus jamais de violon.

Ce qui est touchant par rapport à cet instrument - au-delà de sa dimension symbolique et de sa charge affective (cartous les instruments donnés à l'association ont une charge affective) -, c'est sa mémoire. Ce violon a été joué pendant les pires heures du XX^{ème} siècle et il est ensuite resté muet pendant des décennies !



Music Fund a donc voulu lui redonner une voix et une vie au sein d'un projet qui incarnait des valeurs diamétralement opposées à celles de ce contexte terrible de la guerre : des valeurs d'ouverture, de dialogue, de compréhension entre les peuples. C'est pourquoi il a été décidé de le confier au projet de l'Al-Farabi Musikakademie à Berlin.

Réunir des jeunes venant d'horizons différents par le biais de la musique et leur offrir la possibilité de s'épanouir à travers elle : les musiciens de l'Al-Farabi Musikakademie sont bien décidés à faire tomber les murs. Loin des affres du stalag, le violon de Lucien Bossy participe désormais à cet idéal. Explorer, ouvrir de nouvelles voies, imaginer un nouveau futur : son histoire nous rappelle que les plus belles réalisations émergent parfois des situations les plus sombres.



Revue de presse

INFO

"Music Fund" restaure les instruments de musique abîmés depuis 10 ans



Marche-en-Famenne

100 - Mis à jour le jeudi 06 juin 2024 à 14:07

La Libre

Music Fund fête dix ans d'alliance avec Marche-en-Famenne.

Martine Morgeay

Publié le 04-06-2024 à 13h08



L'initiative en revient à Lukas Paillon, le fondateur de l'ASBL Music Fund au cœur de l'atelier de la rue Chantraine à Marche-en-Famenne.

★ ABONNÉS

Les instruments réparés par Music Fund à Marche résonnent à travers le monde

Music Fund fête cette année ses 10 ans de présence à Marche-en-Famenne. L'ASBL récolte des instruments pour les réparer avant de les envoyer à travers le monde. Vers la Bande de Gaza notamment. « Les écoles qu'on soutient là-bas ont toutes été détruites. »



L'ASBL a été fondée en 2005. - N.P.



Par Nicolas Poes
Publié le 06/06/2024 à 10:13

ARRONDISSEMENT DE MARCHE

21

UNIVERSAL
VENDREDI 31 MAI 2024

Dix ans de présence pour Music Fund

MARCHE-EN-FAMENNE

Music Fund a installé ses ateliers depuis dix ans dans le centre de Marche. L'ASBL collecte et répare des instruments de musique avant de les envoyer dans des pays en difficulté. Elle forme également des réparateurs.

Cela fait donc dix ans que l'ASBL Music Fund a établi ses quartiers au cœur du centre-ville marchois, dans la rue Chantraine. Son fondateur, Lukas Paillon, rappelle la genèse de ce projet : « Music Fund est un projet humanitaire qui soutient les musiciens et les écoles de musique dans des zones de conflit ou des pays en développement. Concrètement, nous collectons des instruments et nous les réparons. Nous les donnons à des musiciens ou à des écoles de musique. Nous accueillons également des stagiaires dans notre atelier marchois. Ils apprennent les techniques de réparation des instruments de musique pincée ou des instruments à vent avant de rentrer au pays pour prodiguer leur savoir ».

Il faut savoir qu'en dix ans, Music Fund a formé, au sein de son atelier marchois, 25 stagiaires IEPMB et 12 venus de pays du Sud. L'ASBL travaille aussi énormément avec le secteur associatif marchois. Créée en 2005, l'ASBL s'apprête à fêter son vingtième anniversaire l'an prochain. « Le projet est né en avril 2005, à l'époque, je dirigeais l'ensemble Ictus. Lors d'un voyage en Palestine, l'idée nous est venue de collecter des instruments sur place. Avec l'ensemble Ictus, nous sommes alors allés avec Oxfam dans une première collecte qui a connu un incroyable succès. Je me souviens avoir été distribuer plus de 300 instruments en Palestine. Donner un instrument pour un musicien représente véritablement quelque chose. Il y a une relation affective qui s'établit avec l'instrument, qui est porteur de souvenirs. Mais vivre une seconde vie et rendre de l'espoir dans des pays où la situation est difficile, convainc beaucoup de musiciens de franchir le pas. »

Depuis, les projets de l'ASBL se sont étoffés et elle travaille toujours actuellement en Palestine. « Même si la guerre révue actuellement là-bas, complice tout de même de réfugiés... »

En son sein : « La Commune de Marche, nous a permis, à l'époque, de réaliser notre rêve en ouvrant notre atelier de réparation. Nous faisons également office de centre de formation et de site permanent de collecte d'instruments de musique. Nous avons vraiment été adoptés par les habitants de Marche ».

Un concert anniversaire le vendredi 7 juin à la MCFA

Et pour remercier la Ville de Marche et ses habitants de leur accueil, Music Fund organisera un concert anniversaire le vendredi 7 juin prochain, à 20 h 30, à la MCFA. Celui-ci fera la part belle aux instruments de percussion avec de nombreux musiciens amis de Music Fund. On retrouvera ainsi les solistes de l'ensemble Ictus, mais encore l'ensemble Drom composé de 15 musiciens. Miguel Bernet (Ictus) et le musicien mozambicain Matheus Zampo se produiront également avec des instruments traditionnels du Mozambique, l'un des pays soutenu par Music Fund.

Entrée : 14 €. Prévente : 11 €. Réservations via www.mcfab.be, info@mcfab.be ou 084/32 73 86

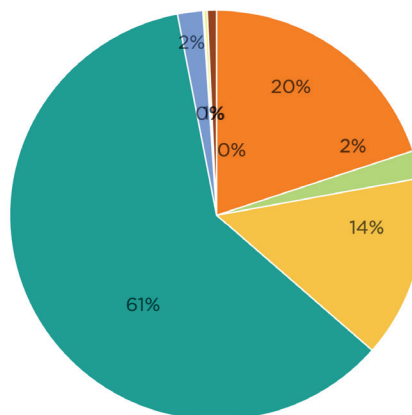
JULIEN DELÉ



Données financières

Charges 2024

Projets, activités hors rémunérations	52.377 €
Charges de récoltes de fonds hors rémunérations	5.759 €
Frais généraux hors rémunérations	37.773 €
Rémunérations, charges sociales et pensions	159.203 €
Amortissements et réductions de valeur	5.193 €
Autres charges d'exploitation, impôts	208 €
Charges financières	679 €
Charges exceptionnelles	1.900 €
Total charges 2024	263.092 €



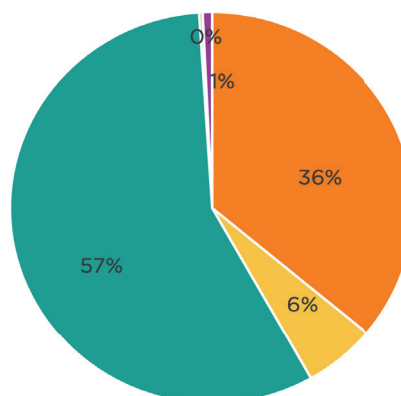
- Projets, activités hors rémunérations
- Charges de récoltes de fonds hors rémunérations
- Frais généraux hors rémunérations
- Rémunérations, charges sociales et pensions
- Amortissements et réductions de valeur
- Autres charges d'exploitation, impôts
- Charges financières
- Charges exceptionnelles

Music Fund a la chance de bénéficier de nombreux services et dons en nature qui contribuent pleinement à la réalisation de sa mission. Parmi eux, citons :

- le travail des bénévoles au niveau de la réparation d'instruments, de la logistique et du transport d'instruments en Belgique
- le don d'instruments (B stock) et de matériel (outillage, consommables, sacs, etc.)
- la mise à disposition de l'atelier de Marche-en-Famenne et du stock de Rochefort-Jemelle

Produits 2024

Dons privés et mécénat d'entreprise	91.173 €
Produits de services aux bénéficiaires	14.626 €
Subsides publics	144.361 €
Autres produits d'exploitation	707 €
Produits financiers	1.918 €
Total produits 2024	252.784 €



- Dons privés et mécénat d'entreprise
- Produits de services aux bénéficiaires
- Subsides publics
- Autres produits d'exploitation
- Produits financiers

Nos comptes sont
 ✓ ANALYSÉS
 ✓ EXPLIQUÉS
 ✓ PUBLIÉS
 en toute transparence
 et indépendance
 par Donorinfo.be

donorinfo
 Je donne en confiance
 .be



PLAN STRATÉGIQUE 2025-2030

Dans toute situation complexe (guerre, famine, catastrophe écologique, quartiers défavorisés, ghettoïsation socio-économique...), l'être humain ne veut et ne peut pas être réduit à de simples besoins physiologiques de base. Il a besoin de nourrir son âme sur le plan intellectuel et artistique. Ce constat a été au cœur de la création de Music Fund en 2005 et n'a cessé de nous guider depuis.

Si nos réalisations depuis 20 ans ont contribué à faire bouger les lignes sur le terrain, les défis à relever restent nombreux, à différents niveaux. Alors que les conflits, l'instabilité politique et la dégradation des contextes socioéconomique et sécuritaire frappent de plein fouet les pays dans lesquels nous travaillons et menacent l'Europe elle-même, comment préserver les acquis des 20 dernières années et continuer à jouer un rôle pertinent auprès de nos partenaires ? Comment, dans ce contexte, pouvons-nous œuvrer à la réalisation des objectifs de développement durables définis par l'ONU et participer à l'avènement de sociétés plus justes et plus égalitaires ? Le monde change et Music Fund doit évoluer avec lui : faire preuve d'adaptabilité, épouser les grands enjeux actuels et apporter des réponses tangibles aux problématiques rencontrées dans le cadre de sa mission.

Notre expérience de terrain nous a amenés à définir les grandes lignes directrices des cinq prochaines années. Elles s'articulent autour de plusieurs axes :

- continuité de l'engagement de l'association à l'international et renforcement de son ancrage en Belgique ;
- travail concerté avec les partenaires pour une autonomisation progressive des écoles de musique et techniciens (réparateurs d'instruments et ingénieurs du son) ;
- développement d'activités artisanales locales incluant la fabrication d'instruments de musique mais aussi la production de pièces et consommables pour les réparations ;
- renforcement de la représentation des femmes dans les métiers techniques de la musique ;
- sensibilisation du public belge aux questions de la coopération culturelle et de l'économie circulaire, notamment via des actions de plaidoyer.



Focus

Culture par et pour tous

Multiplication des envois d'instruments de musique

En offrant des instruments de musique à des projets (socio-) culturels ayant un profond ancrage local et une véritable politique d'accessibilité, Music Fund renforce non seulement leur indépendance matérielle mais aussi les stratégies qu'elles mettent en place pour permettre au plus grand nombre (et notamment aux plus vulnérables) d'apprendre la musique dans de bonnes conditions. C'est pourquoi le don d'instruments restera dans les prochaines années l'un des piliers de l'action de l'association.

Déploiement du soutien matériel et des savoir-faire hors des grands centres urbains

Aujourd'hui, de plus en plus d'écoles partenaires de Music Fund témoignent de leur désir de rendre l'enseignement musical accessible aux populations vivant hors des grandes villes, et plusieurs d'entre elles multiplient les initiatives en ce sens. Nous sommes également convaincus qu'une véritable dynamique culturelle ne peut émerger qu'en favorisant la pratique musicale et l'acquisition de compétences techniques à une échelle plus large que celle d'une capitale ou d'une grande zone urbaine. Nous souhaitons dès lors soutenir l'effort de décentralisation des écoles, que ce soit en apportant davantage d'instruments de musique et de matériel ou en organisant des formations à destination de projets établis en zones plus reculées (avec l'appui des réseaux de techniciens locaux).



Développement d'activités d'insertion et de réinsertion à destination des détenus et réfugiés

En collaboration avec les associations et structures déjà actives dans ces secteurs, Music Fund souhaite développer des programmes de formation à la lutherie à destination de deux publics particulièrement ostracisés : les détenus et les réfugiés. Bien que l'accès à la culture soit un droit fondamental, celle-ci tient une place encore trop marginale en milieu carcéral. L'expérience acquise lors des ateliers qui ont été organisés entre 2015 et 2022 à la prison de Marche-en-Famenne ont permis à Music Fund de réaliser la pertinence de sa démarche auprès de cette population coupée du cœur battant de la société et du monde. Nous souhaitons réaliser un travail similaire auprès des réfugiés, convaincus qu'il peut les aider à se reconstruire, à prendre conscience de leur capacité d'action, à gagner une reconnaissance auprès de la société et ainsi à nouer un dialogue avec les autres.

Pour l'émergence d'une économie créative

Consolidation du réseau de techniciens ou la formation comme levier de développement

L'avènement d'un savoir-faire technique de niveau professionnel dans les domaines de la musique et des arts du spectacle, en plus de garantir la durabilité de l'approche défendue par Music Fund, est essentiel au développement d'un secteur culturel encore largement sous-évalué en termes d'innovation et de potentiel économique. La formation contribue directement à la création d'emplois, à l'amélioration de l'expérience et des services culturels et à terme, à l'émancipation des populations et au rayonnement des régions concernées. C'est pourquoi elle restera au centre de nos préoccupations.

Renforcement de l'entrepreneuriat culturel

Music Fund souhaite créer un terrain favorable à l'émergence d'un modèle économique viable pour les projets et techniciens qu'il soutient, car le renforcement progressif de leur autonomie financière est une condition indispensable à la pérennisation de leurs acquis – qu'ils soient matériels et/ou immatériels.

Attention accrue portée aux femmes

Convaincu que la formation professionnelle peut être un puissant outil d'autonomisation pour les femmes, et conscient de leur sous-représentation dans l'ensemble des métiers techniques de la musique, Music Fund souhaite favoriser davantage l'inclusion de ce public spécifique dans les domaines de la lutherie, de la réparation d'instruments et de l'ingénierie du son.

Mutualisation des savoirs et savoir-faire

Le partage d'expériences, de compétences et de contenus est une manière de rééquilibrer les forces dans un monde encore extrêmement polarisé et de former des communautés solidaires, à même de construire un narratif et des projets communs. Nous souhaitons ainsi développer davantage les réseaux, outils et processus collectifs avec nos partenaires.

Culture durable

Face à la société du tout-jetable, l'association a pris, dès ses débuts, le parti de récupérer les instruments de musique inutilisés pour les envoyer au sein d'écoles et de projets qui n'y avaient pas accès. Aujourd'hui, elle souhaite aller plus loin dans cette démarche en soutenant et favorisant, dans les pays dans lesquels elle intervient, la fabrication d'instruments de musique à partir des ressources humaines et matérielles disponibles localement. Ceci permettrait d'offrir aux musiciens une alternative aux instruments importés produits de manière industrielle (souvent onéreux et de piètre qualité) – marché qui, par ailleurs, entrave l'insertion des activités artisanales dans l'économie locale et empêche les luthiers de générer des revenus suffisants pour vivre de leur métier.



Sensibilisation à la nécessité de la coopération culturelle

Plaidoyer en faveur de la culture comme instrument de développement

Soucieux de contribuer à la prise de conscience globale de l'importance de la coopération culturelle, Music Fund entend renforcer son travail de plaidoyer auprès des institutions culturelles belges et du grand public.

Développement de projets Sud-Nord

Music Fund souhaite valoriser les réalisations et compétences des luthiers et techniciens actifs dans ses différents pays d'intervention, notamment en leur donnant la possibilité de présenter leur travail et de partager leur savoir-faire auprès du public belge.



Un projet collectif en faveur de l'économie circulaire

Focus sur la revalorisation des instruments de musique

Si les activités de Music Fund se sont toujours inscrites dans une perspective d'économie circulaire, l'association souhaite aujourd'hui élaborer de véritables stratégies de recyclage/upcycling des instruments de musique et de leurs consommables (cordes, tampons, crin, mediators, etc.) – en collaboration avec l'industrie, des associations, des écoles d'art, des artisans, etc. – mais aussi sensibiliser davantage le public belge à la question de la valorisation des instruments de musique inutilisés.





Remerciements

Music Fund ne pourrait pas fonctionner sans les innombrables personnes et bénévoles qui soutiennent l'association au quotidien. Depuis de nombreuses années, elles offrent un relais bienveillant à nos actions, facilitent nos collectes, diffusent nos projets, partent bénévolement transmettre leur expertise dans diverses régions du monde, jouent de la musique, font des dons, offrent des instruments, du temps, du savoir-faire pour permettre à d'autres de pouvoir, eux aussi, apprendre à jouer de la musique et à réparer des instruments. Nous tenons à les remercier pour leur engagement. Nous souhaitons également remercier les généreux donateurs d'instruments, sans qui ce projet ne pourrait bien sûr pas exister.

Organe d'administration

Président : Lukas Pairon

Vice-Présidents : Stefaan Declercq, Simone Susskind

Trésorier : Quentin Bogaerts

Membres : Cecilia Balestra, Joris Buysse, Britt Dams, Jérôme Giersé, Jan Rachels, Johan Swinnen, Olivier Marie, Bernard Focroulle

Nos ambassadeurs

Depuis nos débuts, un grand nombre d'artistes, musiciens et groupes de talent nous ont rejoints et nous soutiennent. En organisant des concerts dont les bénéfices sont versés à Music Fund, en dédiant des instruments pour des ventes aux enchères ou simplement en nous signalant leur soutien, ils nous sont d'une grande aide.

Merci à chacun d'eux :

Saleem Ashkar, Daniel Barenboim, Saule, Philip Catherine, Kris Dane, Marie Daulne, Anne Teresa De Keersmaecker, Dani Klein, Jorge Drexler, Eva De Roovere, Augustin Dumay, Cesaria Evora, Bernard Focroulle, Ramsey Nasr, Girls in Hawaii, Herr Seele, Philippe Herreweghe, Sigiswald Kuijken, Moustà Largo, Wim Mertens, Ramsey Nasr, Axelle Red, Louis Sclavis, Jacques Stotzem, Sam Touzani, Jos Van Immerseel, José Van Dam et les facteurs d'instruments Chris Maene et Jan Strick.

Equipe

Alexandra Gelhay	Directrice
Christian Bertram	Coordinateur des ateliers de Marche-en-Famenne
Florence Thiébaud	Chargée d'administration
Jo Lobel	Personne de contact pour les projets en Belgique
Déborah Lémery	Réparatrice d'instruments à vent

Siège social de Music Fund

Music Fund asbl
Galerie de la Reine, 23
B-1000 Bruxelles
Belgique
info(at)musicfund.eu
www.musicfund.eu

Ateliers de Music Fund

Rue Chantaine, 4-6
B-6900 Marche-en-Famenne
Belgique
christian.bertram(at)musicfund.eu

Numéro de compte

BE81 523-0802333-24 / BIC TRIOBEBB
Banque Triodos sa,
Rue Haute 139/3
1000 Bruxelles

Fondation Roi Baudouin – Les Amis de Music Fund

Rue Brederode 21, B-1000 Bruxelles
IBAN: BE10 0000 0000 0404
SWIFT/BIC: BPOTBEB1
Communication : +++197/0350/00058+++
Les dons via FRB de 40,00€ et plus
sont fiscalement déductibles.



Plus d'informations sur notre site



Merci pour votre don



Merci pour votre don

Notre travail ne serait pas possible sans des soutiens publics et privés.
Nous tenons tout particulièrement à remercier :

Soutiens structurels



Dons de matériel

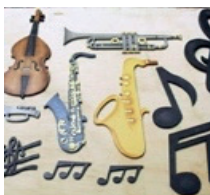


Écoles et projets partenaires

République Démocratique du Congo



Mozambique



Escola Nacional
de Música



Escola de Comunicação
e Artes



Palestine et Cisjordanie



Haïti



Partenaires



Al-Farabi
Musikakademie
... weil Musik verbindet





Points de collecte partenaires



